

AVERTISSEMENT

Notre projet initial, pour cette thèse de 3e cycle, prévoyait une part importante de recherches expérimentales centrées sur la mise en évidence des conditions propres à générer des solutions pratiques concernant l'apprentissage de la lecture. Plus précisément, en accord avec l'observation de Mme GOLINKOFF suivant laquelle, actuellement, " le tableau des résultats des méthodes d'évaluation de la compréhension en lecture est loin d'être satisfaisant " (1), nous avons centré nos recherches sur celle-ci. En particulier, notre première étude expérimentale réalisée en 1974 (2), nous incitait à examiner les liens possibles entre des difficultés de compréhension et des faiblesses d'évocation.

Or, à travers l'ensemble de ces recherches, il nous est apparu que l'Institution scolaire avait tendance à concevoir la recherche pédagogique comme un loisir (3) : au-delà d'un accord de principe et de quelques éventuelles heures supplémentaires, le chercheur doit effectuer ses travaux, suivant l'expression de M.INIZAN, " lorsque d'autres vont à la pêche " (4). La publication de nos différents résultats (5) nous a convaincu qu'une démarche expérimentale, dans le cadre de l'Ecole,

-
- (1) R.M.GOLINKOFF - " A comparison of reading comprehension processes in good and poor comprehenders " - Reading Research Quarterly - Vol. XI - n°4 - p.629
- (2) J.GUION et J. RAMPIN - " Recherche des Ateliers Lyonnais de Pédagogie " - Cf. bibliographie
- (3) Des différents projets de recherche que nous avons soumis à nos supérieurs hiérarchiques de 1968 à 1978, tous ont été acceptés, sauf un du fait qu'il s'agissait d'une recherche fondamentale (" Lexique de base pour l'inférence "). L'aide financière que nous avons obtenue s'est toujours traduite officiellement par des heures supplémentaires, et non par des décharges de service.
- (4) A.INIZAN - " Lecture et rénovation pédagogique, 3e journée d'études AFL, octobre 1971 " - Interéducation - n°29 - p.44
- (5) Cf. bibliographie

se heurte à une incompréhension qu'il nous semble possible d'expliquer par la nature même du travail effectué. Sans être pour autant frappé d'interdit ou suspecté de véhiculer quelque idéologie contestatrice, le discours scientifique est marginalisé : il est alors l'objet d'une tolérance aimablement consentie par des Inspecteurs à qui les responsabilités habituelles font préférer un autre type de discours. Bien que prestigieuse et signe de culture, la forme scientifique leur paraît avant tout inutile pour l'Ecole.

Il nous a donc semblé prioritaire de nous interroger sur le phénomène que nous observions : pourquoi les réactions à un travail offrant des garanties scientifiques honnêtes, alors même qu'était valorisée officiellement la recherche pédagogique (1), semblaient-elles signifier l'indifférence et l'incompréhension ? Cette observation s'expliquait-elle par des résultats qui n'auraient pas été compris, faute de n'avoir pas été conçus comme immédiatement transférables à la pratique quotidienne ? Ou bien, ce qui nous parut plus vraisemblable, ne devions-nous pas analyser l'incompréhension observée comme essentiellement relative à la méthode même utilisée pour parvenir aux résultats ? Nous pensons en effet que ceux-ci auraient reçu un écho favorable s'ils avaient été argumentés sur un autre mode et si, par exemple, nous leur avions donné des justifications essentiellement verbales, d'ordre psychologique ou socio-politique.

Mais cette conviction n'était pas objectivement fondée et se ressentait beaucoup de l'écart que nous mesurons entre les espoirs nés d'une démarche en laquelle nous avons confiance, et le manque courtois d'intérêt que nos supérieurs hiérarchiques lui accordaient. Il nous parut alors plus pertinent d'abandonner provisoirement nos recherches centrées sur la lecture et son apprentissage, et de consacrer l'analyse de cette thèse aux problèmes théoriques et méthodologiques posés sur le sujet. Aussi avons-nous conçu notre travail comme portant essentiellement sur la méthodologie des recherches menées en France sur l'apprentissage de

(1) Cf. G. AVANZINI - Immobilisme et novation dans l'éducation scolaire - pp. 83-84

la lecture. Au problème de la constitution d'un ensemble de certitudes, nous avons donc préféré celui, plus urgent, de la façon dont se constitue cet ensemble, sans présager de la capacité de l'Ecole à accomplir ce projet.

Si nous avons donc ainsi reformulé notre problématique et abandonné des préoccupations trop strictement expérimentales pour une réflexion sur les méthodes d'argumentation, c'est cependant bien avec l'intention de participer activement à l'essor d'une recherche scientifique au sein même de l'Ecole, ou, du moins, à son service. Ainsi, si toute collecte d'information nous a provisoirement semblé secondaire par rapport aux préoccupations méthodologiques, cela ne signifie-t-il pas pour autant que nous avons délaissé cette dimension importante du problème. La bibliographie du présent travail témoigne que, parallèlement à notre analyse, nous avons soigneusement engrangé l'essentiel des données actuellement disponibles sur la lecture et son apprentissage. Certes, nous n'avons cité, outre les quelques ouvrages disponibles dans toutes les bibliothèques pédagogiques de moyenne importance, que des documents que nous possédons personnellement. Encore n'en avons-nous mentionné qu'un faible nombre, étant donné que notre sujet n'exigeait pas l'exhaustivité dans un domaine particulièrement riche de la didactique. Outre les textes directement utilisés pour l'analyse, nous avons toutefois mentionné aussi ceux qui nous ont influencé et qui nous ont aidé à nous décentrer pour une meilleure perception du système scolaire français. Si la majorité d'entre eux sont en anglais, c'est qu'il s'agit d'une langue de communication internationale. Mais c'est aussi lié au fait que les Universités nord-américaines accordent une importance considérable à la lecture et à son enseignement : dans l'annuaire de 1978 sur ce sujet (1), 2051 professeurs sont recensés. Dans 317 Universités et Collèges du Canada et des U.S.A., ils y assurent un enseignement spécifique dans ce domaine. Encore ce chiffre ne tient-il pas compte des divers spécialistes (linguistes, médecins, psychologues, sociologues, etc.)

(1) Chiffres établis à partir des index de Graduate Programs and Faculty in Reading - 3e édition 1978 - pp. 344-353

dont les recherches sont centrées sur la lecture mais ne les conduisent pas à assurer, pour autant, d'enseignement sur ce sujet.

Ces quelques remarques préliminaires suggèrent que l'analyse à laquelle nous allons maintenant procéder résulte d'un long itinéraire. Sans l'aide patiente et bienveillante de notre Directeur de thèse, M.AVANZINI, sans ses remarques, sans ses suggestions discrètes et précieuses, sans ses conseils et ses encouragements, nous n'aurions sans doute jamais pu mener notre travail à son terme. Nous le remercions très chaleureusement de sa constante disponibilité.

Parmi tous ceux qui nous ont témoigné leurs encouragements et qui nous ont apporté leur aide, nous voulons plus particulièrement remercier Mlle DE MAISTRE, M.ZIND et M.PIATON. Nous souhaitons également remercier M.STAIGER, Directeur-Exécutif de l'Association Internationale pour la Lecture (1), et M.GOUGH, Professor and Chairman au Département de Psychologie de l'Université du Texas à Austin, qui ont eu la gentillesse de nous communiquer les documents et les renseignements dont nous avons besoin pour notre travail.

M.TERS, Président de l'Association Française pour la Lecture (2), nous a beaucoup aidé depuis de nombreuses années en nous guidant dans la très abondante littérature de langue anglaise sur la lecture. Nous l'en remercions infiniment car nous lui devons la base de notre documentation dans cette langue. Cela nous a permis de prendre la distance nécessaire à une décentration vis-à-vis des travaux français dans le domaine de la lecture.

Nous souhaitons enfin remercier nos collègues anglicistes, Mmes GUTTIN et TOUNI, Mlle DOUGE et M. JOUX qui ont accepté avec beaucoup de gentillesse de superviser nos traductions d'anglais.

(1) International Reading Association - 800 Barksdale Road - Newark - Delaware - 19711 - U.S.A.

(2) Association fondée par M.INIZAN, rattachée à l'Association Internationale pour la lecture : 29 rue d'Ulm - 75005 PARIS (Secrétariat : 7 rue A.Theuriet - 92340 BOURG LA REINE)